

ORIGINAL an: 345 /DKopie an: 166 158 148 152 162 164 250 258
260 262 266 268 285 JR MJ JD PE

washington

1.11.1973

09.05

kabel nr. 560

r.p. no 80

repercussions de la guerre du moyen-orient
sur les relations americano-europeennes .

source: conversation exchaquet avec richard vine, directeur du bureau des affaires de l'europe de l'ouest au departement d'etat (x).

1) Le president nixon, comme le secretaire d'etat kissinger et le secretaire a la defense schlesinger, n'ont pas cache, lors de leurs recentes conferences de presse, leur irritation a l'egard de l'attitude de leurs allies europeens depuis le 6 octobre, debut des nouvelles hostilites au moyen-orient. La presse americaine egalement a releve le manque total de cooperation des allies europeens des etats-unis, la presse liberale soulignant notamment, avec un certain cynisme, que l'administration nixon n'avait recu une aide que du portugal "fasciste" qui a immediatement donne son accord a l'utilisation des acores pour permettre aux avions americains de faire le plein lors de leurs vols vers israel.

2) pour x, la question de la guerre israelo-arabe est marginale dans le contexte dont il s'agit. en effet, ce que washington a voulu avant tout, c'est d'eviter que l'urss prenne une influence preponderante au moyen-orient et donc, dans la region la plus importante pour l'approvisionnement en petrole de l'europe. si les etats-unis avaient laisse les evenements se precipiter sans vouloir y jouer un role, il aurait ete possible a l'urss qui, des

e . 5 1 6 6 .

2.11.73 0900h -tlo-

Le 6 octobre a envoyé des renforts énormes en armes aux pays arabes, de déséquilibrer complètement les forces en présence en faveur des états arabes et donc d'acquiescer, sans intervention militaire directe, une influence primordiale. celle-ci aurait pu, en poursuivant le raisonnement de x, amener les états arabes à prendre des mesures qui auraient amené les pays européens à être à la merci d'une bonne volonté soviétique pour leur approvisionnement en énergie. c'est donc dans un intérêt global que washington aurait, contre son gré et trois jours après le début des hostilités, porté secours à israel en lui envoyant des renforts en armes pour tenter de recréer un équilibre au moyen-orient qui puisse amener les conditions voulues à un cessez-le-feu, puis à des négociations de paix.

x estime que les pays alliés d'europe auraient dû sentir que l'affrontement entre les deux grandes puissances dont le poids principal se faisait sentir en europe ces 20 dernières années, s'était déplacé au moyen-orient et que les intérêts des pays européens étaient les mêmes, malgré ce déplacement, soit d'identifier leurs intérêts avec ceux de la puissance américaine. or, les états de l'otan ont considéré l'affrontement des deux grandes puissances au moyen-orient comme un événement qui ne regardait que moscou et washington en prenant une position de neutralité. scheel a particulièrement exaspéré le département d'état en déclarant que les troupes américaines stationnées en allemagne - ou elles maintiennent un certain équilibre dans l'affrontement des deux grandes puissances en europe - ne pouvaient être déplacées au moyen-orient ou le même affrontement ne regardait pas les allemands. hier kissinger a déclaré à la commission des affaires étrangères de la chambre des représentants: ''je suis dégoûté de l'otan''.

3) l'attitude de la france et de la grande-bretagne a également déçu washington non pas, aux dires de x, parce que ces pays, et la france surtout, ont pris des positions arabophiles, mais parce qu'ils n'ont voulu voir que la guerre régionale entre israeliens et arabes, en fermant les yeux au choc potentiellement beaucoup plus important de luttes d'influence des deux grands.

4) La mauvaise humeur du president nixon et du departement d'etat, comme de la presse, a l'egard des allies europeens ne pourrait etre que passagere et donc n'avoir qu'une importance secondaire. x toutefois s'inquiete que cette mauvaise humeur puisse egalement avoir des echos au congres americain qui, pour le moment, est trop preoccupe par des mesures d'urgence pour l'avoir exprimee. x craint pourtant que les partisans d'un rapatriement immediat des troupes americaines stationnees en europe trouvent davantage d'allies, d'autant plus que l'attitude allemande aurait montre que l'europe s'appropriait en quelque sorte ces troupes pour sa propre defense, sans tenir compte des interets americains en dehors du continent. il ne serait egalement pas impossible que le congres montre encore moins d'empressement a donner au president les pouvoirs de negocier dans le domaine economique avec les partenaires europeens (trade bill). schnyder.

a m b a s u i s s e